

vfer de tous les moyens les plus efficaces, que ie pû trouuer pour la gloire de Dieu. Je leur parlay à tous, & les menaçay de la difgrace de Monsieur de Tracy, dont ie portois la parole. La crainte de defobliger ce grand Onnontio, fit qu'un des plus confiderables d'entr'eux, prit la parole, & haranga fortement, [22] & long-temps, pour nous perfuader le retour. Le malin efprit fe feruoit de la foibleffe de cét efprit mécontent, pour fermer le paffage à l'Euan-gile; Tous les autres n'estoient pas mieux intentionnés; de forte que nos François ayans trouué affés aifement à s'embarquer, perfonne ne voulut fe charger de moy, difans tous que ie n'auois pas ny l'adrefse pour ramer, ny les forces pour porter les paquets fur les efpaules.

Dans cette defolation, ie me retiray dans le bois, & apres auoir remercié Dieu, de ce qu'il me faifoit connoiftre fenfiblement le peu de chofe que ie fuis, j'aduouïay deuant fa diuine Majesté, que ie n'estois qu'un fardeau inutile fur la terre. Ma priere acheuée, ie retournay au bord de l'eau, ou ie trouuay [23] l'efprit de ce Sauuage, qui me rebutoit avec tant de mépris, tout changé: car de luy mefme, il m'inuita à monter en fon Canot; ce que ie fis bien promptement, de peur qu'il ne changeaft de refolution.

Je ne fû pas pluftoft embarqué, qu'il me mit un enuiron [*sc.* airon] en main, m'exhortant à ramer, & me difant que c'estoit là un employ confiderable, & digne d'un grand Capitaine; Je pris la rame volontiers, & offrant à Dieu ce trauail pour la fatisfaction de mes pechez, & pour la conuerfion de ces pauures Sauuages, ie me figurois eftre un malfaiteur condamné aux Galeres; & bien que ie fuffe tout epuifé,